



"Du bas de ses trois pommes de deux pour cent aux élections Cécile Duflot se prend pour le Petit Père Combes.

Elle cherche à jeter, par un effet d'annonce, le discrédit sur l'Eglise de France.

Au passage elle insulte la mémoire de l'abbé Pierre et de soeur Emmanuelle qui, dans l'Eglise, ont fait pour les pauvres plus qu'elle ne fera jamais avec son culot médiatique d'écolo bobo bien au chaud.

Comme si l'église avait attendu la menace de réquisition pour organiser l'accueil des sans abris.

Madame Peppone est comique dans sa tentative indigne de salir les bonnes volontés discrètes qui dans le cadre « d'hiver solidaire », du « Corref », de « l'association des cités du secours catholique » oeuvrent pour héberger les sans-abris.

Les catholiques en ont ras-le-bol de ces vieilleries du bigotisme d'extrême gauche qui accepte que la CGT possède des châteaux inoccupés sans dire un mot et s'acharne exclusivement sur l'Eglise dont le fondateur fut le premier sans logis de l'Histoire.

Ce ministre de la discorde religieuse devrait être délogé de son ministère et aller coucher sous les ponts de la partisanerie imbécile.

Il serait temps que les catholiques de France se réveillent, notamment dans leur hiérarchie peureuse, pour que cessent les attaques idéologiques.

Ce coup bas est l'une des armes utilisées par la propagande verte dans le débat tronqué sur le mariage gay auquel l'Eglise s'oppose lucidement.

Cela s'appelle l'argument ad hominem. On cherche par tous les moyens à discréditer l'adversaire pour réduire la portée morale de son message.

Madame Peppone a raté son coup.

Si Hollande était un vrai président, il devrait lui sonner les cloches et l'envoyer crêcher ailleurs par respect pour tous les catholiques insultés.

Si Paris ne vaut plus une messe, la concorde vaut bien un ministre.

A la rue, Duflot !"